

Politique de santé

Des gériatres posent la première pierre d'un consortium vieillissement et santé

Publié le 25/11/24 -

18h21



Six organisations ont décidé de pousser leur partenariat jusqu'à donner naissance à un consortium vieillesse et santé. Transversalité, recherche et mise en commun d'outils spécifiques, par exemple sur la prévention, font partie des pistes de réflexion envisagées. L'objectif principal est de réunir le maximum d'expertises sur le bien vieillir.



Le bien vieillir passe par la communication avisée des experts. (SPL/BSIP)

La première journée des rencontres annuelles de la Société française de gériatrie et de gérontologie (SFGG) a été l'occasion d'annoncer, ce 25 novembre, la naissance du consortium vieillissement, vieillesse et santé. Six organisations à travers leurs différents représentants soutiennent cette initiative. Emmanuelle Cambois, chercheuse à l'Institut national d'études démographiques et directrice de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement, Gaëtan Gavazzi, président du Collège national des enseignants en gériatrie, Olivier Guérin, président du Conseil national professionnel de gériatrie, Nathalie Salles, au titre de la SFGG, Françoise Tenenbaum, présidente de l'Union des gérontopôles de France, et Bruno Vellas, fondateur et président du premier institut hospitalo-universitaire (IHU) dédié au vieillissement en santé, veulent faire cause commune.

Un an de réflexions

Le projet a émergé il y a un an. Aurore Bergé, alors ministre des Solidarités et des Familles, a dans sa stratégie pour le bien vieillir soufflé l'idée de réunir les principaux acteurs de cette problématique dans un même institut, rapporte Olivier Guérin (lire notre [article](#)). Sans attendre que les pouvoirs publics le mettent en place, l'idée d'un large regroupement a été lancée aux dernières journées de la SFGG, en 2023. Cela aboutit aujourd'hui à ce consortium qui, selon Olivier Guérin, doit permettre de structurer la problématique *"dans un profond respect mutuel, sans enjeu de pouvoir. Chacun trouvant sa place et la bonne place."*

L'urgence d'une réponse collective

À la question pourquoi s'organiser en collectif ? Gaëtan Gavazzi répond qu'*"il y a urgence à ce que toutes les organisations et acteurs qui travaillent sur le sujet du vieillissement proposent aux pouvoirs publics une réponse globale transversale"*. Pour lui, le consortium doit notamment permettre de poser l'enjeu de la prévention dans une démarche consensuelle. Les six fondateurs, chacun à leur échelle, vont ainsi apporter leur vision et leurs forces. Tous ne sont pas gériatres. Françoise Tenenbaum, par exemple, a rappelé que l'union qu'elle préside regroupe dix gérontopôles comptant globalement sur le territoire 200 chercheurs, 2 000 partenaires, des acteurs politiques ou de la Silver économie mais aussi des personnes âgées. Les gérontopôles portent des missions de recherche, de formation ainsi que des actions économiques et de communication. Elle estime que le caractère transversal des travaux sur le vieillissement est *"une nécessité pour amener les territoires à s'adapter à la transition démographique"* et ainsi *"permettre aux personnes âgées de mieux vivre"*. Pour Emmanuelle Cambois, chaque participant au consortium présente un périmètre d'actions et des outils différents, et peut apporter ses solutions. L'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement par exemple, avec son approche en matière de population contextualise les problématiques.

Des expertises à diffuser

De son côté, Bruno Vellas déclare qu'il est prêt à mettre l'IHU Healthage au service du consortium et inversement, dans la mesure où les principaux objectifs de l'institut hospitalo-universitaire se retrouvent dans le nouveau collectif dédié vieillissement. Et d'évoquer la recherche translationnelle en gérosceince basée sur les cohortes humaines et des colonies animales (lire notre [article](#)), la création d'une plateforme d'essais clinique ou encore l'analyse des impacts économiques du déploiement du programme Icope* relatif à la perte d'autonomie et porté par l'Organisation mondiale de la santé. Que faut-il faire pour bien vieillir ? Cette question anime finalement tous les membres du consortium,

qualifié par Olivier Guérin de "*grande aventure commune*".

D'ores et déjà, Nathalie Salles voit en ce nouvel acteur le moyen de diffuser les expertises et pourquoi pas de construire un portail pour répondre aux questions de chacun. Cette proposition est reprise par d'autres membres comme un moyen d'irriguer les savoirs et savoirs faire de toutes les spécialités sanitaires, sociales et médico-sociales. Plusieurs insistent également sur le caractère opérationnel des propositions qui pourront émerger mais aussi le besoin de dépasser les frontières pour avoir une vision européenne des problématiques. Naturellement, le décloisonnement intellectuel ne pourra se faire sans un décloisonnement des financements mais, pour l'instant, la perspective n'a été que brièvement abordée.

** pour integrated care of older people*

Lydie Watremetz

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonné ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>